L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL 5 NO. 9 JEUDI, LE 29 AOUT 1946 SUDBURY, ONT. LE NUMERO, 5 SOUS

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE

Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

— o —

M. KING RENTRE AU PAYS A L'IMPROVISTE — IL DEVAIT RESTER PLUS LONGTEMPS A PARIS — QUE SE PASSE-T-IL DONC? — ENTREVUE SECRETE AVEC BEVIN SECRETAIRE DU "FOREIGN OFFICE" — LE MARECHAL MONTGOMERY AU CANADA — ON SE PREPARERAIT A LA PROCHAINE GUERRE — RALSTON, ANCIEN MINISTRE PARLE DE LA 3IEME GUERRE MONDIALE — ON NE SOUFFLE PAS MOT DE CA A LA POPULATION — C'EST CE QU'ON APPELLE LE GOUVERNEMENT DU PEUPLE PAR LE PEUPLE!

— o —

Le premier ministre rentre précipitamment de Paris. Ce retour hâtif était inattendu. M. Mackenzie King avait sans aucun doute prévu une absence plus prolongée. On s'attendait à ce qu'il restât quelques mois en Europe. D'ailleurs n'avait-il pas parlé de visiter tous ou presque tous les pays d'Europe et de se rendre compte personnellement de la situation politique, sociale et économique des peuples les plus affectés par la guerre? A mon avis c'est la troisième fois que M. King traverse les mers pour faire enquête personnelle en Europe et c'est la troisième fois qu'il rentre au pays sans avoir donné suite à ses projets. Que se passe-t-il donc en Angleterre et en Europe pour déranger ainsi les plans de notre premier ministre? On croyait, et la presse française, comme la presse libérale d'ici, y insistait beaucoup — que M. King jouerait un rôle de premier plan à la Conférence de Paris. Ce rôle a consisté en une tournée en Normandie, une visite à Dieppe, un discours un peu bourru sur les lenteurs des discussions à la Conférence de la Paix, une rapide envolée à Berlin, une entrevue secrète avec M. Bevin, secrétaire britannique au Foreign Office. M. Etienne Gilson avait prédit que M. King exercerait une grande influence à Paris et ferait prévaloir entre les nations le principe de haute moralité qui avait dirigé toute sa vie! J'ai peur que même M. Gilson n'ait versé dans la propagande officielle ou n'ait tout simplement voulu rendre la politesse à un pays ami. Pour l'heure, le rôle international de M. King est écourté. Le ministre de la Santé, M. Brooke Claxton, remplacera le premier ministre à la tête de la délégation canadienne.

On donne plusieurs explications de ce retour précipité. "A paris, écrit le correspondant de la British United Press, quelques observateurs sont d'avis que M. King est dégoûté de la lenteur des progrès de la conférence et, d'une façon toute particulière, des disputes incessantes entre le bloc anglo-américain et le bloc soviétique. Lors de la cérémonie commémorant le quatrième anniversaire du coup de main de Dieppe, le premier ministre canadien a dénoncé les discussions futiles à la Conférence de la paix". M. King penserait, non sans raison, que la conférence durera plusieurs mois, peut-être même un an ou deux, et qu'il sera toujours temps de retourner à Paris pour y exercer l'influence qu'on lui a attribuée. Dans ce cas, ce ne serait que partie remise. M. Louis St-Laurent aura vraisemblablement une autre occasion d'être premier ministre intérimaire.

La rentrée du premier ministre pourrait avoir d'autres raisons. Avant de s'embarquer pour le Canada à bord du Queen Mary, M. King a passé une couple de jours en Grande-Bretagne. Il y a été question de problèmes dont on entendra parler plus tard. Sur ce bref séjour en Grande-Bretagne, que l'on peut considérer, si l'on veut, comme un incident, se greffe le voyage du feld-maréchal Montgomery au Canada. M. King s'est déjà excusé auprès du feld-maréchal de ne pouvoir l'accueillir à son arrivée au pays, mais il lui a promis de le rencontrer au cours de sa tournée canadienne. C'est cette visite du maréchal anglais qui est l'évènement le plus important de l'année. Non pas en elle-même, mais à cause de ses conséquences. Le feld-maréchal ne vient pas ici uniquement dans le but de connaître le pays et de poser un geste officiel de reconnaissance envers nos soldats qui se sont battus pour libérer l'Europe. Le feld-maréchal vient ici pour rencontrer les chefs de l'état-major et pour dresser, avec le plein consentement d'Ottawa, des plans de défense impériale, plans qui complémenteront ceux de la défense canado-américaine. En d'autres termes, la visite du feld-maréchal a une signification militaire. (De même que la présence à Rideau Hall du maréchal Alexander, commandant des troupes canadiennes). Cela veut dire aussi que le Canada, de concert avec l'Angleterre d'une part, et les Etats-Unis d'autre part, se prépare à la prochaine guerre. Des observateurs avertis ont déjà expliqué les buts de la visite du feld-maréchal Montgomery: ils ne se sont pas trompés. M. Ralston lui-même, ancien ministre de la Défense nationale, a prétendu que nous devions nous tenir prêts à participer à la troisième guerre mondiale. M. King voudrait être ici lorsque ces questions de la plus haute importance seront formellement étudiées par les experts militaires.

Enfin, on trouve une troisième raison au retour du premier ministre. "On mande d'Ottawa, disait encore le correspondant de la British United Press que je citais tout à l'heure, que le comité de coordination des salaires du Conseil canadien du travail a prié le premier ministre de revenir au pays, car son cabinet serait divisé sur les moyens à prendre pour régler les grèves". M. King n'était certes pas obligé de ce rendre à cette requête et d'interrompre son séjour en Europe. Mais, par mesure de prudence, il a peut-être jugé bon de revenir afin d'être sur place et d'aider ses ministres de ses conseils. Car s'il y a un domaine où M. King est réellement compétent, c'est dans celui des relations entre le travail et le capital. Il a étudié le problème à fond pendant de nombreuses années; il a même publié des ouvrages là-dessus. Sur le plan doctrinal, il faut admettre que les théories sociales de M. King ne manquent pas de générosité, si sa politique pratique par ailleurs, est souvent plus courte que son idéal.

Tout le monde admet que le double problème de la hausse du coût de la vie et des grèves exige une solution prompte et satisfaisante. La vie économique donne des signes d'instabilité qui inquiètent les gens les mieux assurés de l'avenir. Dans les aciéries la situation prend un caractère angoissant. D'un côté M. C.-D. Howe, ministre de la Reconstruction, est enclin à se prévaloir des grèves pour recourir à la manière forte; de l'autre, M. Humphrey Mitchell, ministre du Tra-

suite à la page 7

PAROISSE ST-JEAN-DE BREBEUF

Dans quelques jours, des milliers d'étudiants reprendront leurs "armes" après un repos de deux grands mois; les uns se dirigeront vers la petite école du rang, vers le couvent, d'autres iront aux collèges, aux Universités. Qu'ils soient pensionnaires ou externes, ils reprendront à l'appel du clairon, car tous sont anxieux de revoir leurs professeur, leurs anciens camarades, pour leur raconter les mille péripéties de leurs belles vacances passées sur les Terrains de jeux, sur les plages, dans les campagnes.

Qui voit-on dans tous les magasins depuis le début de la semaine? Oui, se sont des étudiants de tout âge qui cherchent les plus belles couvertures de cahier, les crayons à mine très noire, des stylos, des plumes à réservoir, enfin tous les outils dont ils auront besoin bientôt. Les tout petits préparent leur Frou-Frou, tandis que les plus grands époussettent leurs livres qui ont si longtemps sur les étagères.

Toute armée n'a-t-elle pas besoin de bons chefs pour obtenir une victoire certaine? Eh bien voici que les instituteurs et les parents sont aussi mobilisés car sans eux ça ne marcherait pas. Qui doit préparer les uniformes, les chaussures, les robes? Qui devra veiller à ce que chacun remplisse bien son devoir? Apprenne bien ses leçons? Si non les chefs!

Ce sera vraiment une belle armée qui se mettra en marche, mardi prochain tant dans les campagnes que dans les villes, dans le monde entier. Demandons donc au bon Dieu que chacun de ces milliers d'étudiants, à force de travail et de sacrifices, obtiennent, avec beaucoup de succès pour eux-mêmes, la vraie paix que les grands hommes n'ont pas en-

suite à la dernière page

VERNER

M. et Mme Marius Poitras étaient les invités de M. Joseph Beaulieu à son camp plage d'Or de Rutterglen.

M. et Mme Clément Filiatrault de Montréal sont en visite chez leurs parents ici.

M. et Mme Georges Roberge sont en visite chez des parents à Verner.

M. et Mme Emile Couillard ainsi que M. et Mme André Renaud sont actuellement en visite chez M. et Mme Charlemagne Cousineau.

M. et Mme Paul Gingras ainsi que leur fils Florian sont de retour d'un court voyage à Val Gagné.

M. et Mme A. Mayer et leurs enfants de Détroit ont rendu visite à des parents ici dernièrement.

M. Claude Raymond partait pour un voyage à Montréal. M. L. Corbeil de Montréal l'accompagnait.

M. et Mme Léo Gingras et leurs enfants ainsi que M. et Mme Rhéal Gingras et leurs enfants tous de Windsor ont rendu visite à des parents ici récemment.

La troupe de nos jeunes étudiants se sont rendus à Bonfield dimanche où ils donnaient de nouveau avec succès l'intéressante tragédie "L'enfant Prodigue". Félicitations à tous.

Une quinzaine de nos paroissiens de Verner ainsi que quelques-uns de Lavigne quittaient la gare mercredi le 21 dernier pour un pélérinage à Notre-Dame du Cap et à l'Oratoire St-Joseph à Montréal.

Ceux qui désireraient faire paraitre dans le journal quelque compte rendu de mariages, décès, baptêmes, fêtes de famille ou autres nouvelles n'auront qu'à les faire parvenir à Mlle Jeannette Lanthier (employée au magasin J.M. Poitras) qui se fera un plaisir de les ajouter au courrier.

Chronique Internationale

par ANDRE LAFLECHE

Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

— o —

L'INCIDENT ETATS-UNIS — YOUGOSLAVIE A MIS EN FACE LES ETATS-UNIS ET LA RUSSIE — DIFFERENTS ENTRE YOUGOSLAVIE ET GRECE FOMENTES PAR LA RUSSIE — OPINION DE M. SOL BLOOM SUR LA RUSSIE

— o —

L'AFFAIRE DE LA YOUGOSLAVIE

Un incident grave, survenu la semaine dernière, a failli compromettre pour longtemps la paix du monde. La note présentée par les Etats-Unis à la Yougoslavie ressemblait fort à un ultimatum et le ton en était sans réplique. Incontestablement les Etats-Unis visaient par leur attitude une puissance beaucoup plus considérable que la Yougoslavie. Cette dernière n'était en somme que le prétexte, la circonstance qui met le clou à la série d'actes provocants posés par la Russie et ses satellites.

Ce qui rend la situation plus inexplicable pour ne pas dire cocasse, car la chose passablement ridicule, c'est qu'on prétend, un témoin oculaire en a apporté son témoignage, que les avions de chasse yougoslaves qui ont abattu l'avion de transport américain, étaient d'une marque fabriquée aux Etats-Unis. Si le témoignage est exact, les Yougoslaves auraient abattu l'avion américain avec des appareils Mustang P-51, envoyés à la Yougoslavie en vertu du prêt-bail: on sait que ce dernier pays a reçu de cette façon, de la part des Etats-Unis pour $28,000,000 de matériel de guerre!

TITO SE SOUMET

L'ultimatum américain aura eu pour résultats d'éclairer salutairement les autorités yougoslaves. Tito a ordonné à ses forces militaires de ne plus ouvrir le feu sur les avions étrangers et il a libéré neuf des 10 occupants de l'avion de transport américain forcé d'atterir sur le sol yougoslave le 9 août dernier.

Après une conférence de deux heures avec Tito, les membres de l'ambassade américaine ont affirmé qu'ils ne pouvaient pas donner de rapport immédiat de la réunion mais qu'ils pouvaient affirmer que "le gouvernement yougoslave avait promis de satisfaire aux demandes américaines".

Aux journalistes qui lui demandaient: "S'il arrive que d'autres avions américaines survolent le territoire yougoslave sans permission, suivra-t-on la même procédure que les 1er et 19 août?" Tito répondit: Non. J'ai donné les ordres les plus sévères aux commandants de la 4ième armée yougoslave de n'ouvrir le feu sur aucun avion, étranger, civil et militaire, et la procédure suivie ne se répètera plus".

CONSEQUENCES PROBABLES

"La Yougoslavie n'a pas commis un acte d'agression" a dit encore un porte-parole officiel yougoslave et il a ajouté que les puissances de l'Ouest devrait se souvenir que la Yougoslavie, toute proportion gardée, a été le pays le plus éprouvé en perte de vies humaines pendant la dernière guerre.

D'autres observateurs prédisent une rupture imminente des relations diplomatiques entre la Grèce et la Yougoslavie à cause d'insultes contre le maréchal Tito lancées dans la presse grecque.

Ces différents agissements diplomatiques de la part des pays satellites de la Russie démontrent bien le rôle d'agent conducteur que joue en sous-main le régime soviétique.

Une autre nouvelle, de source non encore confirmée, affirmait récemment que la Russie fabriquerait des armes dans sa zone d'occupation en Allemagne. Si tel est le cas, ce serait là une violation directe de l'accord de Postdam (2 août 1945).

QUE FERONT LES ETATS-UNIS?

Il n'y a pas de doute que dans l'affaire contre la Yougoslavie les Etats-Unis désiraient, en plus de protester officiellement contre la mort de citoyens américains — une victoire diplomatique éclatante qui les poserait en adversaire décidés et puissants à la Conférence de Paris, de la Russie dont les tergiversations et les réclamations deviennent exaspérantes.

C'est l'opinion des observateurs américains et de certains porte-paroles officiels, comme M. Sol Bloom par exemple, président du comité des affaires étrangères de la Chambre des représentants, qui a déclaré que la Russie prend une attitude rigide en-

— Suite à la page 9 —

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux — Administratrice: Yvonne Charette.
82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

O. Leduc, Publicité et Impressions, téléphone: 7-7481

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

MESSAGE
Aux Toujours Jeunes

IL Y A JEUNESSE ET JEUNESSE

Il importe de poser maintenant une distinction capitale qui s'avère à la fois une profonde vérité et une merveilleuse leçon d'espoir. A ceux qu'opprime la crainte de vieillir, à ceux qu'un impérieux besoin d'édifier toujours possède tout entiers, nous voudrions laisser un message de jeunesse éternelle.

Certes, la jeunesse d'âge existe, il y a une époque qui respire spontanément l'espoir, l'ardeur de la jeunesse. Mais plus profondément, aux racines mêmes de cet enthousiasme, une flamme palpite dont tout homme véritable connait la chaleur vivifiante: c'est la jeunesse d'âme.

Voyez certains êtres nés d'hier. Ils ont le visage, les cheveux, la santé de la jeunesse. Ils n'ont pas l'âme de la jeunesse. Intérieurement, ils sont vieux, vieux, vieux: ils ont un faible pour Mathusalem. Regardez-les agir. Jeunes vieillards, ils jouent avec un réalisme tragique leur comédie de jeunes. Ils pensent, ils exhibent des convictions, des préjugés littéraires ou politiques de vénérables vieillards. Ils jettent sur le monde, sur l'art, sur la musique, sur la politique, sur la marche des évènements, un regard usé, sûri. Les personnes superficielles n'ont pas de mots assez louangeurs pour leur conduite: Voyez comme il est homme! Quelle sagesse! Il est aussi raisonnable que son grand-père! Seule l'authentique jeunesse sait bien que cette fausse maturité, cette usure, ce soudain endurcissement ne sont que masque de déchéance! Cet être de vingt ans qui joue à merveille le bon petit bourgeois féru de principes, à qui le "collet blanc" donne un air de grand défenseur du juste-milieu, cet être de vingt ans "qui a vu le monde" et qui vient donner à ses "cadets" des conseils de "prudence et de diplomatie", celui-là ferait bien de préparer son testament: certes il est mort à toute jeunesse réelle.

Par un contraste frappant, certaines personnalités gardent tout le long de leur vie sinon l'âge du moins l'âme de la jeunesse. Voyez Napoléon qui, malgré ses défauts, ne cessa jamais d'édifier des projets, de caresser un idéal.

Péguy eut toujours en sainte horreur les lâcheurs, les peureux, les désespérés; sa vie tout entière fut un hymne à la vérité, à l'espérance. Léon Bloy n'a jamais caché sa détestation de l'arriviste, du Bourgeois voué à un statisme égoiste et amorphe. Enfin au Canada n'est-il pas juste de s'incliner devant les âmes éternellement jeunes que sont le Chanoine Groulx et François Hertel?

Il est temps de passer de l'exemple au principe en cause. Rien n'est plus faux que l'adage: Il faut que jeunesse se passe qui fait consister celle-ci en une simple étape. Pour beaucoup, en effet, le temps du plaisir qu'on ne retrouve plus; aussi importe-t-il de vivre intégralement cette heure passante et de confier à l'âge mûr le labeur et l'héroïsme. Or ceci est d'une fausseté profonde car nous sommes appelés à la jeunesse éternelle, sans cesse il faut nous mettre en odeur de jeunesse éternelle.

Voici ce que j'entends par là. Le vrai est éternellement jeune. Notre soumission au vrai sous toutes ses formes nous fait participer de la jeunesse innaccessible. La fidélité au vrai, c'est la fidélité à la jeunesse. Sitôt que nous défaillons quelque peu devant les exigences de la vérité, nous vieillissons. Le vrai, lui, ne dépérit jamais, les blessures de l'âge ne l'atteignent guère. Au contraire, il rajeunit sans cesse, l'expérience des siècles le remet à l'honneur. Puis la vérité est multiforme, elle est partout: tout acte par nous posé participe plus ou moins de la vérité que ce soit l'acte du chrétien, de l'artiste, du travailleur du citoyen. Plus ces gestes sont loyaux, droits, sincères, plus nous sommes jeunes. Ceci en tête, pouvons-nous craindre de vieillir?

Robert Vigneault

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

W. C. GOUGEON
ASSURANCE GENERALE
Autos — Vols
Chambre 2, Edifice Plaza
27, est ELM, SUDBURY, ONT
Tél. Bureau 3-1321 Rés. 6-6779

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury,Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
22 Est, rue Elm
Spécialisé dans
Photos de Mariage, de Famille, d'Enfants et Commerciales
Photos Coloriées

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Tous les parents peuvent prendre ces précautions salutaires contre le danger possible du Polio

C'est en août et septembre que la poliomiélite (polio) est le plus fréquent. Pendant ces dernières semaines de l'été, les parents consciencieux devrait observer tous les règlements qui sont aptes à protéger leurs enfants de cette maladie.

Dans notre province, on a eu assez peu de cas de polio jusqu'ici, mais dans certaines parties des Etats-Unis, la paralysie enfantine — comme on l'appelle le plus souvent — a atteint les proportions d'une épidémie.

Le Ministère de la Santé d'Ontario par conséquent; demande instamment à chaque famille d'observer les précautions ordinaires mentionnées plus bas. Lisez les attentivement. Encouragez vos enfants à les mettre en pratique tous les jours. Protégez la santé de famille durant cette période-ci de l'année.

SIX PRÉCAUTIONS ORDINAIRES:

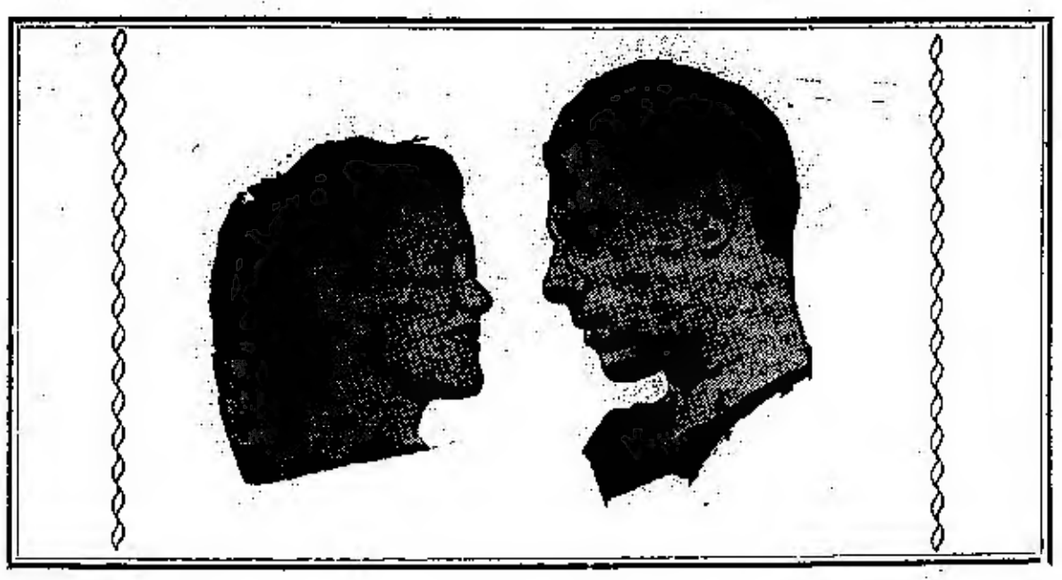
1. Pelez ou grattez tout fruit ou légume cru avant de servir.
2. Protégez tout manger des mouches
3. Enseignez à vos enfants à éviter les plages, les piscines encombrées et à se baigner dans de l'eau sale.
4. Evitez le sur-menage et si possible faites dormir vos enfants deux heures chaque après-midi.
5. Evitez à vos enfants les refroidissements soudains ou l'exposition prolongée au soleil.
6. Assurez-vous que vos enfants se lavent les mains avant de manger.

Si votre enfant est malade, n'hésitez pas à consultez un medécin

Ministère de la Santé
POUR LA PROVINCE D'ONTARIO

J. T. Phair, M.B., D.P.H.
Député-Ministre de la Santé

Russel T. Kelly
Ministre de la Santé



LÉO-PAUL DESROSIERS

NORD-SUD

ROMAN

Feuilleton de
L'AMI DU PEUPLE

A ses côtés, il appuya ses béquilles sur le siège, et saisit les rênes. Comme trois sillons de charrue, la piste du cheval et les deux ornières des roues s'allongeaient en pleine prairie pendant quatre ou cinq arpents, jusqu'au chemin du roi. Le foin fouettait les essieux. Douce journée de juillet qui étalait sa splendeur sur les pacages bien fournis et verts, les pousses encore courtes de tous les grains mis en terre, la maturité du mil et du trèfle abondants.

Des souvenirs remontaient à la mémoire du vieillard. Malgré sa figure poupine, blanche et rose, il n'était plus guère utile maintenant. Toute la partie supérieur de son corps, les bras surtout, avaient conservé une force peu commune. Mais les jambes étaient paralysées depuis la cinquantaine.

Le plus clair de son temps alors, il le passait sur l'eau. Là, il n'était plus impotent. Il partait dans sa pirogue légère, soigneusement creusée à la tille, et amincie par lui-même dans un tronc de pin. Il disparaissait pendant des jours. Il se rendait jusqu'au lac Saint-Pierre, circulait dans les innombrables chenaux entre les îles. Sous son embarcation traînée sur la rive, on ne savait comment, il couchait toutes les nuits après avoir mangé du poisson frit, quelques croûtons de pain et bu quelques gorgées à même une gourde de whisky blanc. Et, chaque fois, au retour, c'étaient des viviers, des saloirs bien remplis, et des chansons nouvelles qu'il composait gaiment sur des airs connus.

L'eau! N'avait-il pas toujours vécu sur l'eau? En sa jeunesse, il avait travaillé sur les bateaux Durham, longues barques de pin qui faisaient la navette entre Montréal et Kingston, sur le St-Laurent, une distance de 120 milles. Les flotilles montaient, descendaient les rapides des Cèdres, du Coteau-du-Lac, du Long-Sault, des Cascades. Si les rames, les voiles, les perches ne suffisaient pas, les mariniers tiraient du rivage à l'aide d'un grelin; ou bien encore, tout suants, se jetaient jusqu'aux aisselles, dans l'eau froide, et poussaient l'embarcation à force de bras. Puis il avait été timonnier pour la compagnie pelletière du Nord-Ouest qui transportait de Lachine au Grand-Portage les marchandises de traite, par la rivière des Outaouais, la rivière des Français, les lacs Huron et Supérieur.

Malgré l'attrait de cette existence, il avait fallu revenir tout de même dans la paroisse. Son père, son frère aîné morts, emportés par le typhus, il était venu reprendre possession de la ferme. Mais quel ennui il avait éprouvé! Toujours rester au même endroit, travailler seul dans les champs lorsque l'on est habitué à vivre avec de gais lurons, en bande, et à toujours se déplacer, cette existence était insupportable. Son corps habitué aux violentes sensations ne pouvait se faire à cette tranquillité. Alors la Couette à Douaire partait pour le village, dépensait ses revenus à l'auberge, achetait, toutes sortes de babioles et d'habits de luxe. A l'automne, au printemps, quand les canards et les outardes s'égosillaient dans les marécages des îles, passaient au-dessus de sa tête, il laissait là les mancherons de la charrue ou les harts d'engerbage, décrochait le fusil et s'en allait se poster dans les roseaux. Une voiture passait, il l'arrêtait, et le pied sur le moyeu de la roue, n'en finissait plus de causer. Le moindre voyage chez le forgeron, le tanneur, le marchand, absorbait des journées complètes.

Et l'hiver, comme il avait le talent de conter des histoires, qu'il était aimable et plaisant, les voisins l'invitaient à tous leurs fricots, et il y passait deux ou trois jours.

C'est ainsi que les dettes s'étaient accumulées, que les revenus avaient passé on ne savait comment. Alors pour être plus libre, il s'était donné, comme il disait, à son fils Hippolyte, en vertu d'un contrat selon les anciennes formes, et qui couvrait plusieurs pages. Celui-ci devenait propriétaire de la ferme et du matériel d'exploitation, mais à charge de payer les dettes, de le nourrir, de le loger, de le vêtir, lui, le vieil Antoine et son épouse, de tenir une voiture à leur disposition, de leur assurer un peu de monnaie pour le tabac, une bouteille de vin de Madère, du pain blanc, etc.

En sortant de l'étude du notaire, la Couette à Douaire s'était de nouveau senti libre comme au temps de sa jeunesse. Maintenant sa conscience ne protestait plus, il pouvait reprendre sans remords son existence vagabonde, partir pour la chasse et la pêche, flâner dans tous les coins de la paroisse.

Le vieil Antoine devait s'arrêter d'abord au Petit-Village, une agglomération de quinze ou vingt maisons à l'endroit où le chemin de ligne rejoint la rivière Bayonne.

—Faignan, Faignan!

Faignan accourut, déférent pour un gros habitant. Il sciait de minces troncs de bouleau.

—Belle journée! Monsieur Douaire, belle journée!

Il répétait presque toutes ses phrases, et si son interlocuteur le fixait, baissait les yeux.

—Tu n'as qu'à scier du bois, mon pauvre vieux Louison d'Or? L'été ce n'est pas le temps. Il te faudrait du bon travail au soleil pour te faire suer un peu.

—C'est pas de refus, monsieur Douaire, si vous en avez, c'est pas de refus si ça paie bien.

—Mon garçon Hippolyte a l'entreprise des foins du seigneur. Il a besoin d'hommes. Vingt sous par jour et la nourriture, ça va?

Faignan accepta. Son épouse Virginie pourrait se joindre à lui. Et la Maussade, ainsi qu'on l'appelait, surgir au coin de la maison, une grande sèche, à figure de sorcière, qui portait ses jupons de futaine aux genoux, au grand scandale de la paroisse, et n'avait jamais de bas sur ses jambes noires et droites comme des échasses.

—Et Goulot, Saulnier, sont-ils engagés?

—Vous voyez Saulnier d'ici. Il cloue des planches sur les fenêtres de sa maison. Il a vendu son cheval et sa vache. Il part pour la Californie.

—Pour la Californie, sacrédié, tu es sûr?

La Couette à Douaire eut un moment d'intense surprise. Les Goulot, les Saulnier, les Faignan, des familles dégénérées. L'ancêtre, ouvrier agricole, était venu de France, s'était embauché chez les colons pour subsister, apprendre l'état de cultivateur. Mais il manquait d'initiative, de courage ou d'esprit; ou bien un vice secret, indiqué par le nom, avait à jamais ajourné son avancement. Alors que les autres immigrants se défrichaient lentement de belles fermes, à même la forêt, eux n'entreprenaient rien, étaient satisfaits de travailler pour les autres et d'éviter toute responsabilité. De père en fils, ils végétaient, menaient une existence étroite. On aurait dit des arbres dont la croissance était entravée par une stérilité du sol.

Le printemps, l'été, l'automne, ils gagnaient quelques sous chez les cultivateurs et prenaient soin d'un jardin potager, tout leur avoir. L'hiver, lorsque le bois manquait par les journées de grand froid, les marchands de Berthier survenaient à l'improviste, et profitaient de cette occasion pour les décider à se rendre à Montréal. Les pauvres gens partaient avec un cheval étique, couvert de plaies et faisaient les quinze lieues pour quelques sous. Vers onze heures, minuit, on les voyait revenir par les chemins creusés comme la surface d'une mer plissée par les vagues, des glaçons pendant à leur barbe, le frimas couvrant les flancs des bêtes. Ils en rapportaient une cargaison hétéroclite, pièces de vin, paniers de faience, boucauts de cassonade, tiercons de sucre ou de sel d'Espagne, caques de gingembre, pipes de fèvres, janes de vinaigre, quartauts d'huile, boites de tôle et de ferblanc, et draps divers, tout un assortiment de magasin général de campagne.

Et voilà que ces gens se mettaient à partir pour la Californie! Un miracle, un vrai miracle! pensait avec bonhomie la Couette à Douaire.

—N'oubliez pas d'aller chez Maxime Auray, avait dit Magdelaine Douaire avec son ton habituel de commandement.

Alors le vieillard laissa son cheval remonter au pas le chemin sinueux qui longe la rivière Bayonne. Il causait ici et là avec les passants, arrêtait chez un cultivateur puis chez l'autre, s'informait des foins, causait politique. On arrivait toujours assez vite à destination, allez!

En approchant, il remarqua pour la première fois l'apparence délabrée des constructions. Ce fut une surprise. Depuis deux ou trois ans la maison n'avait pas connu de lait de chaux. Le mortier se dégradait partout. Aux fenêtres de la cuisine des vitres brisées n'avaient pas été remplacées. Les bardeaux tombaient d'eux-mêmes du toit, verdis, amincis, réduits en poussière.

—A SUIVRE—

Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

Grandeur de la Persévérance

Seuls les êtres énergiques sont capables de persévérance, de cet entêtement sublime qui ne veut point céder à l'adversité, qui ne se laisse abattre ni par vents ni par marées. ni par l'indifférence, ni par l'hostilité.

C'est dire que celui qui continue envers et contre tout, possède la force d'âme. La persévérance est bien différente de la patience. Celle-ci s'exerce dans un domaine étroit, sur les petites choses, et nombre de gens patients ne sont pas persévérants.

Pour être persévérants, il faut l'être toute la vie. Et surtout ne jamais entreprendre une chose qu'on ne soit décidé à mener à bien. N'achetez pas cette grammaire anglaise, ni ce dictionnaire, si vous ne jurez point de parler couramment et de lire à livre ouvert avant un an d'ici. Mieux vaut ne pas commencer que de s'arrêter trop tôt.

Il importe donc de se bien connaître, de mesurer ses possibilités d'action, sa force de résistance à l'usure de la vie.

En réalité, nous n'avons de vrais ennemis qu'en nous-mêmes. Ce qui est extérieur à nous finit toujours par se lasser, par oublier et nous ne serons vaincu que parce que nous le voudrons.

La Pharmacie Michaud

A VOTRE SERVICE DEPUIS 25 ANS

Prescriptions remplies avec soin
Remèdes de famille

28, RUE DURHAM NORD TELEPHONE : 4-4266

Salon de Beauté LeBlanc
Etabli en 1925
ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid
Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent
TEL. 5-5241 62 RUE IGNACE
Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES — VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142 RUE EYRE

Sudbury Ambulance SERVICE
SERVICE DE 24 HEURES Tout passager assuré
Tel.: 3-1638 M. Rhéal Charbonneau

RECETTES

CONSEILS POUR LES MARINADES

L'heureuse nouvelle inattendue et très appréciée d'une ration de sucre supplémentaire ce mois-ci veut dire que beaucoup de ménagères vont changer leurs plans et faire plus de confitures et de marinades qu'elles avaient d'abord décidé de préparer. Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, signalent que le sucre doit encore être employé parcimonieusement et, les recettes éprouvées qui sont données dans le feuillet de cette année intitulé "Confitures, gelées et marinades" ont justement été préparées dans de but. A propos du feuillet, on peut en obtenir un exemplaire en écrivant au ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

En plus des recettes qu'on trouvera dans le feuillet, en voici trois autres excellentes également. Chacune d'elles exige des tomates, rouges ou vertes. La Sauce Chili et les Marinades au blé d'Inde doivent être faits immédiatement tandis que les tomates rouges sont à leur meilleur, mais la préparation des tomates vertes marinées pourra être remise à plus tard. La Sauce Chili est tellement bonne que même si une recette prend presque la moitié des deux livres supplémentaires de sucre accordées à chaque personne, elle vaut bien la peine d'utiliser le sucre pour en faire. On peut dire la même chose des tomates vertes marinées qui, d'ailleurs, sont une excellente façon d'utiliser les tomates du jardin qui s'obtinent à ne pas mûrir.

SAUCE CHILI

1 c. à table de clous de girofle entier
3 c. à table de toute-épice non moulue
1 gallon de tomates mûres, pelées et hachées (8 livres)
2½ tasses d'oignons, pelés et hachés (6 moyens)
2½ tasses de piments doux rouges ou verts vidés et hachés (6 moyens)
1½ tasse de sucre
2 c. à table de sel
4 tasses de vinaigre à marinades

Déposez les épices dans un sac de coton à fromage, liez bien le sac. Mettez-le avec le reste des ingrédients dans une marmite. Faites cuire, sans couvercles, 2½ à 3 heures ou jusqu'à ce que le mélange soit assez épais, brassant fréquemment. Enlevez le sac d'épices. Versez dans des bocaux stérilisés et fermez hermétiquement. Quantité: environ 5 chopines.

MARINADES AU BLE D'INDE

6 tasses de blé d'Inde (coupé de l'épi)
4 tasses de concombre haché grossièrement
4 tasses de céleri haché grossièrement
1 tasse de piment vert haché
4 tasses de vinaigre à marinades
4 tasses de tomates mûres hachées grossièrement
1 tasse de piment rouge, doux, haché
4 tasses d'oignons blancs hachés
3 c. à table de sel
2 c. à table de moutarde
1 c. à table de curcuma
2½ tasses de cassonade

Mélangez bien tous les ingrédients. Faites mijoter sans couvercle jusqu'à ce que le tout soit épais, environ 50 minutes, brassant fréquemment. Quantité: environ 8 chopines.

TOMATES VERTES MARINEES

30 tomates vertes moyennes (7½ livres)
6 gros oignons
½ tasse de sel
1 c. à table de graines de moutarde
1 c. à table de toute-épice non moulue
1 c. à table de graines de céleri
1 c. à table de clous de girofle entiers
1 c. à table de poivre non moulu
½ citron
2 piments rouges doux
3 tasses de cassonade
3 tasses de vinaigre à marinades

Tranchez les tomates et les oignons en tranches minces et disposez-les dans un bol en faience ou émaillé par couches alternatives avec le sel. Laissez reposer toute la nuit Le lendemain matin, égouttez parfaitement, rincez à l'eau froide et égouttez de nouveau parfaitement. Mettez les épices dans un sac de coton à fromage et liez le sac. Coupez le citron en tranches minces; enlevez la tige et les graines des piments et coupez-les en tranches minces. Ajoutez le sac d'épices et le sucre au vinaigre, amenez au point d'ébullition et ajoutez les tomates, les oignons, le citron et les piments. Faites cuire une demi-heure, brassant délicatement pour empêcher d'attacher au fond. Enlevez le sac d'épices et mettez les marinades dans des bocaux stérilisés, chauds; refroidissez et bouchez hermétiquement.
Quantité: environ 5 chopines.

Beau soir, tu me fais mal...

Beau soir, tu me fais mal à force d'être tendre,
A force d'être doux et calme, et musical!
Ne dis pas ces chansons qu'on pleure de comprendre;
A force d'être aimant, beau soir, tu me fais mal.

Car mon fragile coeur s'est ouvert de lui-même,
— Sans doute était-ce là son heure de fleurir —
Ma tendresse a jailli simplement, comme on aime,
Et vous n'étiez pas là, cruel, pour la cueillir.

Et vainement ce soir, comme s'ouvre une rose
Dans un jardin désert où l'on ne passe plus,
Vous appelant tout-bas, ma tendresse est éclose,
Est éclose pour vous qui n'êtes pas venu!

Alice Lemieux

Courrier de Lysette

D.—Durant un an, j'ai correspondu avec un jeune homme de vingt ans, il travaille sur une ferme. Il m'écrit une fois par mois. Je trouve le temps bien long quand j'attends sa lettre. Je suis loin d'être certaine qu'il m'aime car à maintes reprises il m'a dit que je ne comprendrais jamais son caractère. J'ai 17 ans. Dois-je cesser cette correspondance? T. H. E.

R—Je ne vois aucun avantage pour vous à continuer cette correspondance. Mieux vaut reprendre votre tranquillité d'esprit et n'avoir plus à attendre une lettre qui vous apporte des déceptions, puisque ce jeune homme ne semble pas vous aimer.

D.—Ma soeur se mariera sous peu. Comme nous sommes en deuil de notre mère depuis mars dernier, nous ses soeurs, pourrons-nous porter des vêtements de couleur à cette occasion? SOEURETTE.

R—Oui, vous pouvez à l'occasion du mariage de votre soeur, suspendre votre deuil.

D.—Quand on reçoit un groupe de sept ou huit personnes et que, parmi elles, quelques-unes se voient pour la première fois, qui doit faire les présentations? ROSELYNE.

R—C'est la maitresse de la maison.

D.—Je dois me marier sous peu et je désire certains renseignements. Qui paie les frais des faire-part et des automobiles qui transportent les témoins? FUTUR MARIE.

R.—Les frais des faire-part sont à la charge du père de la mariée. Ce dernier paie la voiture dans laquelle il accompagne sa fille à l'église avant le mariage; le marié paie celle dans laquelle il est en compagnie de son témoin. Après le mariage, la voiture des mariés est aux frais du marié.

D.—J'ai vingt ans, je suis timide et j'aime une jeune fille. Puis-je lui demander de l'accompagner au cinéma? RENE.

R.—Mais oui, sans doute.

D. —Une femme doit-elle remercier un monsieur qui l'aide à endosser son manteau et doit-elle s'excuser quand elle passe la première dans une porte? MILLE REMERCIEMENTS.

R.—Elle doit remercier pour le léger service, mais il est normal qu'elle passe la première et n,a pas à s,excuser.

LYSETTE

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

1er 1945-1946 1re

PREMIER ANNIVERSAIRE

de la Bijouterie Populaire à Sudbury de

J. E. BLAIS

Bagues

avec pierres Syntatiques

20.00 et plus

avec pierre de naissance monture Sterling: $2.00

Autres bagues avec pierres de naissance.

Monture de 10 K.

7.50

Loquets et Pendatifs

Les derniers modèles importés

7.50 et plus

Montures en Sterling

2.00

Taxe en plus

GRATIS...! GRATIS...!

UNE JOLIE MONTRE d'une VALEUR de

$25.00

Sera donnée à la personne qui retiendra le coupon numéroté, lorsque le grand

Tirage aura lieu le samedi, 7 septembre à 9.30 p.m.

Avec chaque achat, l'on vous présentera un de ces coupons — Vous donnant droit au Tirage à cette date. Venez souvent — Venez économiniser durant toute la semaine du 3 au 7 septembre

Brosses Militaires

avec étui en cuir de bonne qualité

4.75

Brosses militaires en plastique, la paire

7.75

Étuis à Cigarettes

En argent ou chrome

Prix varié

Bracelets Expention pour montres

En Sterling ou Or doublé

10.00

Taxe en plus

Autre bracelet en acier $2.50

Sets de Toilette

pour dames — très jolis modèles en plastique et autres matériaux nouveaux

6:00

et plus

Minaudières

(Compacts)

Fameuse marque "Elgin-American"

Une nouveauté qui sera très appréciée

3:95

BOUCLES D'OREILLES adorna

Joli motif floral, très chic $2.80 (Plaqué Or)

BROCHE adorna

Superbe bijou d'un style moderne! $8.20 (Plaqué Or)

JOLIE BROCHE adorna

Fleurs printanières... sertie de pierres très chic! $8.40 (Plaqué Or)

BRACELET adorna

Motif "Roses et Feuilles". Véritable Argent Doré. $10.20

Chaines de Montres

pour hommes

une grande variété à

2.00

et plus

BRIQUETS

Une quantité au choix de

1.25

et plus

Rasoirs électriques

Remington — Rand

à deux têtes $19.95

à trois têtes $23.95

Sunbeam $20.90

adorna joaillerie

BOUCLES D'OREILLES MOTIF FLEUR

Plaqué or 2.80

Pour votre joli Bébé

PENDATIFS et LOQUETS

En Sterling ou en Or doublé

2.75 et plus

CHAINE ET CROIX

en Or doublé et Or solide

2.50 et 3.25

Pour le

MARIAGE À DOUBLE ALLIANCE

Alliances en or deux tons, parfaitement assorties 26.25

GRAVÉES MAIN

Alliances en or 14C. à partir de 5.00

Portes billets

POUR HOMMES

d'excellente qualité

1.65

en montant

Servlettes en cuir

Excellente qualité

5.75

Sacs de Voyage

4.75 et 5.75

PENDENTIF 7.00

La Bijouterie Populaire de Sudbury

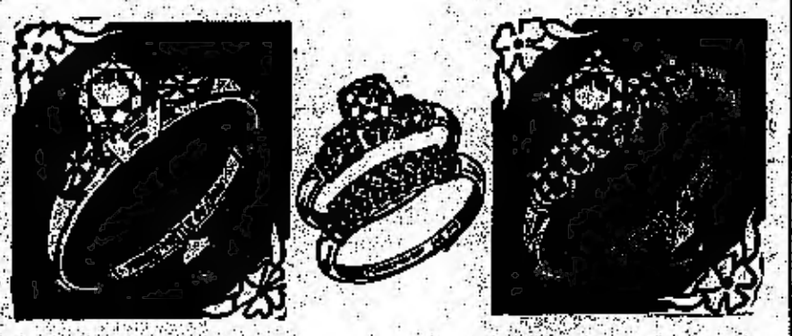
J. E. BLAIS

48, rue Rorgia vis-à-vis le Marché 54.50

OCCASIONS UNIQUES pour tous

GARANTI PARFAIT
et chaque Bague assurée

Diamants "Lorie" et "Forget-Me-Not"



Il faudra venir voir notre grand assortiment pour mieux juger la belle qualité de nos fameuses marques de DIAMANTS "BLUEBIRD" et "FORGET-ME-NOT". Il vous éblouirons par la pureté de la crystallisation et l'éclat de leurs brillants.

37.50 a 200.00

Collier de Perles

D'une très belle qualité
et très populaire
Une — deux — trois rangées

3.50 en montant

Croix-Insignes

Pour boutonnières

25 sous

Grille-Pain et Fer à repasser

Grille-pain — $4.85 et plus
Fer à repasser — "Hot-point"
— automatique

12.00

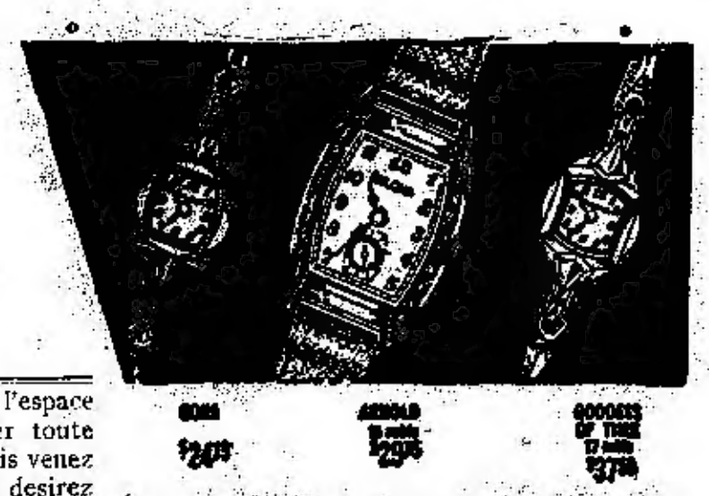
Celui que vous rêvez depuis longtemps au prix populaire

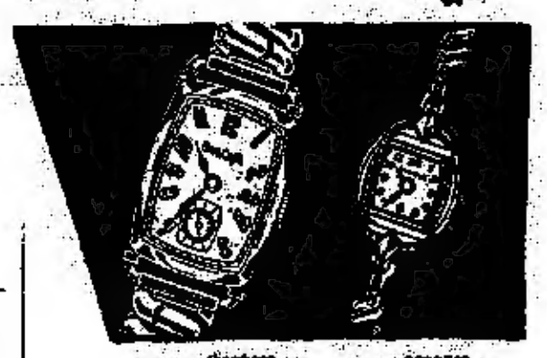
Réparations de Montres et Bijouteries par des experts Service prompt et garanti

Diamants et Montres
EN ÉVIDENCE

Tous garantis

Malgré cette annonce double, l'espace manque encore pour énumérer toute la marchandise en magasin. Mais venez au plus tôt choisir ce que vous desirez le plus — Le choix est grand, mais tout s'écoulera très vivement aux prix de cet Anniversaire — Donc, venez aujourd'hui





Nous avons aussi les marques
UNIVERSAL — LORIE
WESTFIELD SAVOY
RELI, ETC.

Spéciaux

Sacs à Mains

réduit à 50c

Bijouterie à costumes réduit à 50c

pour ce 1er Anniversaire

ARTICLES RELIGIEUX

Le plus bel assortiment en ville
Crucifix lumineux $1.50
Crucifix Or doublé $7.50
Crucifix Sterling plaqué $7.50
Crucifix pur Ivoire $9.50
Crucifix assortis de $1.50 à 5.00
Plaques murales en platre
dessins religieux
une nouveauté $1.50 à 3.00
Chapelets assortis de $1.00 en montant
Chapelets — Véritables Crystaux
Couleurs riches et permanentes
Un souvenir pour la vie $17.50

Assiettes à gâteaux

En bonne porcelaine — jolis dessins pour cette vente

Spécial à 50c

Nous avons aussi — Statuettes — papeterie — cadres — boites à lettres — Bel assortiment d'articles de toilettes, etc, etc.

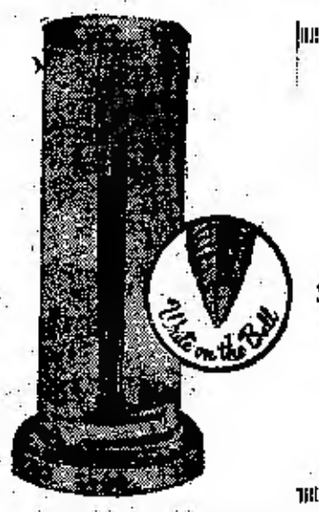
L'Assortiment que nous avons à vous présenter est complet et de bon goût. Et soyez assurez d'un premier choix en qualité et d'une valeur intéressante — Il y va que vous soyez à bonne heure. VOYEZ NOS SPECIAUX

Montre "Movado"

Pour hommes ou dames
mouvements 17 rubis — à l'épreuve des chocs — Imperméables — Boitier Or solide — Un chef-d'oeuvre en mécanique — Une monte distinctive

90.00

Taxe en plus



La fameuse

Plume REYNOLD

Sera toujours une joie pour vous

12.50

Taxe en plus

Spécial pour les Écoliers

Plumes à réservoir "Stratford"
Excellente qualité à ce prix de

1.70

La Bijouterie J. E. BLAIS : 48, rue Borgia, Sudbury, Ont

La Seule Bijouterie Canadienne-Française dans le District de Sudbury

Le Coin des enfants

— o —

Enfants

La simplicité claire, enfants, est dans vos yeux.
La vérité s'exprime en vos douces prunelles,
Et l'on y voit passer le souvenir des ailes
Que vous aviez hier en descendant des cieux.

Votre innocence est comme un manteau radieux
Dont frémissent d'émoi les âmes maternelles,
Et sa pureté sainte et sa vertu sont telles
Qu'il en flotte un parfum de candeur en tous lieux.

Sur votre bouche fine en sa grâce première,
On regarde s'ouvrir une fleur de lumière
Qui pâlit par moments, mais qui ne s'éteint pas.

Blancheur, divins regards clos pour les calmes sommes,
Gestes qui font un ciel aux mamans ici-bas!
Charmes trop tôt perdus des enfants dans les hommes!...

Albert Lozeau

— o —

LES BELLES HISTOIRES

— o —

LA BRANCHE DU SUREAU

Un chasseur et son fils parcouraient un bois. Entre eux coulait un ruisseau profond. Le fils voulut rejoindre son père, mais le ruisseau était trop large pour qu'il pût le franchir sans aide. Il coupa une branche d'arbre, appuya l'un des bouts dans le lit du ruisseau, et s'élança sur l'autre rive d'un bond vigoureux. Mais la branche, étant de sureau, se brisa sous le poids de l'enfant, qui tomba dans le ruisseau. Un berger avait tout vu de loin; il accourut aussitôt. Quand il arriva, l'enfant avait reparu sur l'eau et regagnait à la nage l'autre rive. Le berger dit au chasseur: "Vous avez bien instruit votre fils, mais parmi les choses qu'il fallait lui apprendre, vous en avez oublié une: c'est de sonder l'intérieur, avant d'avoir confiance. S'il eût examiné la moelle du sureau, il ne se fût point fié à son écorce trompeuse." — "Mon ami, répondit le chasseur, j'ai aiguisé sa vue et exercé sa force, c'en est assez. Maintenant, je le confie sans crainte aux leçons de l'expérience; les hommes lui apprendront assez tôt à se défier."

— o —

EPITAPHE D'UN HOMME EMPRESSE

C'est ici que repose celui qui ne s'est jamais reposé! Il s'est promené à cinq cent trente enterrements. Il s'est réjoui de la naissance de deux mille six cent quatre-vingts enfants. Les pensions dont il a félicité ses amis, toujours en des termes différents, montent à deux millions six cent mille livres; le chemin qu'il a fait dans la campagne, à trente-six. Sa conversation était amusante, il avait un fonds tout fait de trois cent soixante-cinq contes; il possédait d'ailleurs, depuis son jeune âge, cent dix-huit apophthegmes tirés des anciens, qu'il employait dans les occasions brillantes. Il est mort, enfin, à la soixantième année de son âge. Je me tais, voyageur; car comment pourrais-je achever de te dire ce qu'il a fait et ce qu'il a vu?

— o —

FERMETE DE LOUVOIS

Louvois ne ménageait guère ces militaires de cour, qui vivaient loin de leurs régiments, et qui daignaient tout au plus les commander en campagne. "Monsieur, disait-il un jour, en pleine cour, à un jeune officier de la plus haute noblesse votre compagnie est en fort mauvais état. — Je ne le savais pas, répondit le gentilhomme. — Il faut le savoir; l'avez-vous vue? — Non, monsieur. — Il faudrait l'avoir vue, monsieur. — Monsieur, j'y donnerai ordre. — Il faudait l'avoir donné. Il faut prendre un parti, Monsieur, ou se déclarer courtisan, ou s'acquitter de son devoir, quand on est officier!"

— o —

REPONSES AUX QUESTIONS DE LA SEMAINE DERNIERE

1. Ste Geneviève
2. Ste Jeanne d'Arc
3. Ste Thérèse de l'Enfant Jésus
4. Notre-Dame de la Guadeloupe
5. Ste Rose de Lima
6. Ste Elisabeth
7. Ste Dévote
8. Ste Cécile
9. Ste Marthe
10. Ste Catherine d'Alexander

LETTRE D'OTTAWA

suite de la première page

vail, est peut-être convaincu que la conciliation offre de meilleures garanties de solutions satisfaisantes. Le cabinet doit, en effet, ainsi que le dit le correspondant de la British United Press, être divisé sur les moyens à prendre pour mettre fin à la crise. La présence du premier ministre apaisera les esprits au conseil des ministres; mais elle ne donnera pas l'assurance d'un prompt et automatique règlement du problème. Les autorités fédérales semblent nettement incapables de faire face à la situation.

J'estime que le retour de M. King peut s'expliquer par les trois raisons ci-haut mentionnées. La première ne me touche guère. Que M. King soit déçu ou non de la lenteur des discussions à la Conférence de la paix, cela n'a de conséquences que pour lui-même. Qu'il revienne au pays cependant pour essayer de régler le problème ouvrier, voilà qui m'intéresse au plus haut point, parce que je reconnais la nécessité d'une législation sociale qui tienne compte et des besoins des travailleurs et de l'intérêt du capital, intérêt bien compris, s'entend. Mais qu'il abrège son séjour à Paris pour participer aux entretiens militaires que ne manquera pas d'avoir le field-maréchal montgomery, c'est là une toute autre affaire. Pour définir les données du problème, M. Mackenzie King devrait révéler à la population la situation exacte des relations entre le bloc anglo-américain et le bloc soviétique ainsi que la vraie nature de nos engagements d'ordre militaire vis-à-vis de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Mais c'est beaucoup trop demander à notre premier ministre. Le politicien est doublé d'un diplomate et le diplomate a toutes les ruses du politicien. M. King a depuis longtemps l'habitude d'engager le pays dans des aventures économiques ou militaires, dans certains cas, les deux à la fois, et de ne pas en souffler mot à la population. C'est ce qu'on appelle le gouvernement du peuple par le peuple!

André Laflèche

LE CARNET DE RATIONNEMENT No 6
SERA DISTRIBUÉ
ENTRE
le 9 et le 16 SEPTEMBRE

Afin de vous procurer le nouveau carnet, remplissez la formule de demande, carte verte R.B. 191, placée à la fin du carnet No 5 et présentez le CARNET ENTIER à un centre de distribution.
Les centres de distribution ne seront pas ouverts tous les jours, ni partout aux mêmes heures. Les dates et les heures varieront d'un endroit à l'autre.

UNE ANNONCE OFFICIELLE PARAITRA DANS CE JOURNAL LA SEMAINE PROCHAINE

Elle vous expliquera clairement
OÙ, QUAND ET COMMENT VOUS PROCURER LE NOUVEAU CARNET.

Les premiers coupons de ce carnet deviendront valides le 19 septembre. Si vous négligez de vous procurer votre carnet durant la semaine de distribution, vous ne pourrez ensuite le recevoir qu'après un certain délai, et vous risquez de manquer de coupons au moment où vous en aurez besoin.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE
RB/WP

Nos annonceurs sont nos amis | Lisez et faites lire
ENCOURAGEZ-LES | L'AMI DU PEUPLE

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM" QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7561

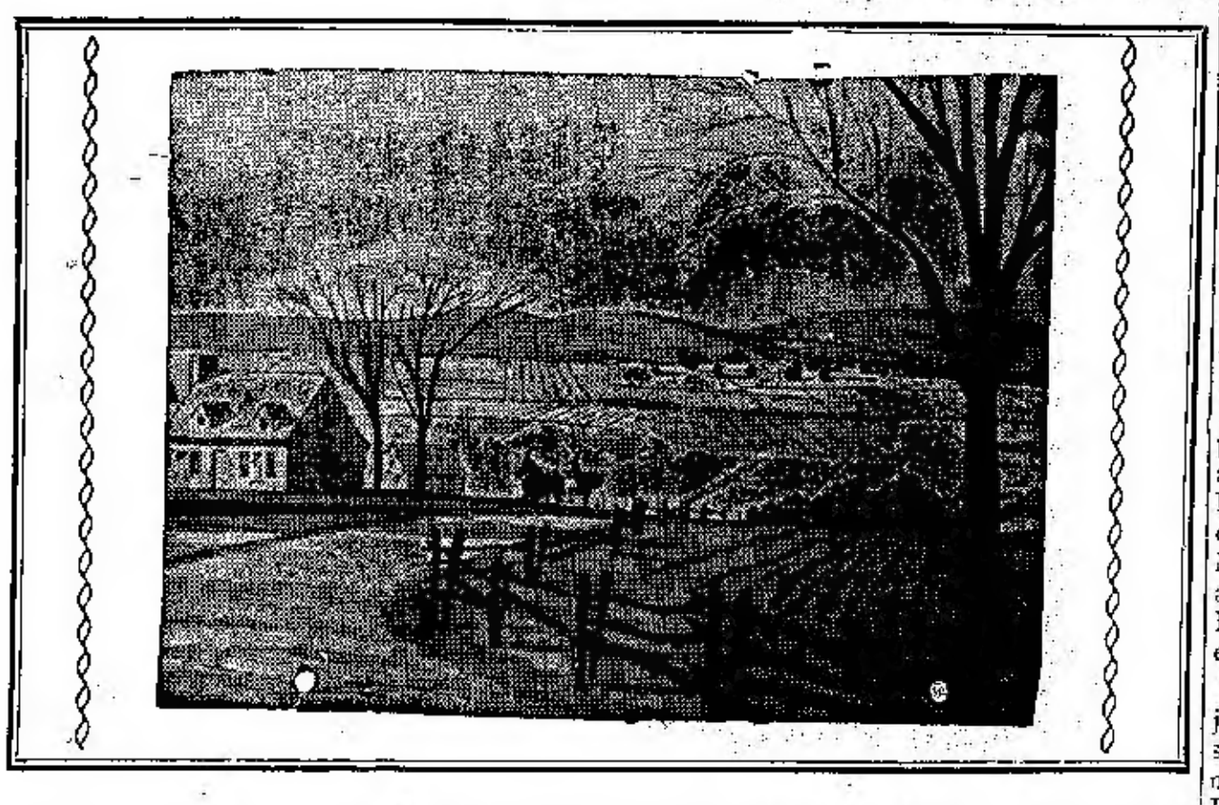
VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4[illegible]

FASHION CRAFT SHOPS LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
13 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

BLEUETS
Soyez certains d'envoyer VOS FRUITS à la bonne maison d'affaires, afin d'avoir les plus hauts prix sur le marché. Nous payons par mandat express du Canadien Pacifique chaque jour.
POUR UNE PAYE PROMPTE
Expédiez vos bleuets directement à
Anspach
REFERENCE: n'importe qu'elle Banque Royale
Ecrivez pour estampe d'expédition "Pad"
Geo .C. Anspach Co. Ltd
74, RUE COLBORNE TORONTO, ONT.

LA PAGE AGRICOLE



STOCKS DE BLE FAIBLES DANS LES PAYS

Au commencement de l'année de récolte de 1946-47, les pays producteurs de blé dans l'Hémisphère nord essaient d'évaluer la situation de l'offre et de la demande du blé dans le monde pour les douze prochains mois.

D'après la Revue mensuelle de la situation du blé, il y a amélioration importante dans les récoltes européennes par comparaison à l'année dernière. On signale que dans certains pays du Continent escomptent une augmentation dans leur production de grains panifiables, assez forte pour leur permettre de se suffire à eux-mêmes, tandis que d'autres, qui ont été obligés d'importer du grain en ces deux dernières années, pourront peut-être recommencer à faire des exportations limitées. On estime que la récolte de blé aux Etats-Unis dépasse toutes les précédentes, tandis que les prévisions actuelles au Canada paraissent très favorables. En Argentine, l'état du sol est excellent pour les semailles de grain et en Australie, on croit que l'étendue en blé sera plus grande cette année.

Mais il y a du contre, entre autre les stocks de blé mondiaux extrêmement faibles à l'heure actuelle. Au 1er juillet 1946, on estimait que ces stocks étaient les plus faibles depuis 1937 et seulement d'un quart environ aussi abondants que le reliquat à la fin de l'année pendant la période de 1941 à 1944. Quoique la récolte en Europe semble être légèrement supérieure à celle de l'année dernière, on compte que la production ne sera que d'environ 90 p. 100 du niveau d'avant-guerre, parce que l'étendue ensemencée est plus petite qu'avant la guerre et les rendements seront probablement réduits en raison de la pénurie des engrais chimiques et des facilités. En Extrême-Orient, les conditions n'ont pas été généralement favorables pour les semailles en 1946-47. Quoique la récolte de grains d'hiver soit supérieure à la moyenne dans le nord de la Chine et que les conditions favorables aident aux semailles des grains d'été, la sécheresse dans le sud de la Chine a retardé la plantation du riz et d'autres récoltes. Dans l'Inde orientale, les fortes pluies ont nui à la plantation normale, tandis que les pluies d'été n'avaient pas encore commencé à tomber au commencement de juin dans l'Inde méridionale.

Après avoir comparé ces facteurs favorables et défavorables et en supposant que les conditions de production actuelles se continueront jusqu'à la moisson, il appert, dit la Revue, que si la production alimentaire mondiale en 1946-47 doit être plus abondante que celle de 1945-46, elle sera nettement inférieure aux niveaux d'avant-guerre. Il faudra continuer à faire un emploi soigneux de toutes les denrées alimentaires pendant la saison qui vient, afin de prévenir une pénurie mondiale critique de vivres avant la récolte de 1946.

—o—

FORTE AUGMENTATION DANS LA PRODUCTION DE POUSSINS

En attendant le rapport complet sur les opérations des couvoirs approuvés au Canada, qui donnera tous les derniers chiffres, nous avons le rapport sur la situation des couvoirs pour la période finissant le 30 juin 1946, publié par la Division des bestiaux et des volailles du ministère fédéral de l'Agriculture, et qui contient plusieurs faits intéressants. La production évaluée de poussins au Canada à venir au 30 juin accuse une augmentation d'environ 23 p. 100 sur celle de la même période en 1945.

La production des poussins, par province est évaluée comme suit pour la période: Colombie-Britannique 7,145,477, en augmentation de 29 p. 100 sur 1945; Alberta 5,711,423 en augmentation de 16 p. 100; Sasketchewan, 5,948,378, en augmentation de 21 p. 100; Manitoba, 8,692,117, en augmentation de 14 p. 100; Ontario, 19,153,612, en augmentation de 31 p. 100; Québec, 8,618,958, en augmentation de 16 p. 100; Nouveau-Brunswick, 1,290,255, en augmentation de 16 p. 100; Nouvelle-Ecosse, 1,817,595, en augmentation de 35 p. 100; et Ile du Prince-Edouard, 506,922, en augmentation de 8 p. 100.

La production de poussins en juin 1946 a été de 65.5 p. 100 supérieure à celle du même mois en 1945. Au Nouveau-Brunswick il s'est produit 386,624 poussins contre 110,484 en juin 1945, soit une augmentation de 250 p. 100; la Saskatchewan a enregistré une augmentation de 99 p. 100; la Colombie-Britannique, de 92 p. 100; l'Alberta, 85 p. 100; la Nouvelle-Ecosse, 71 p. 100, le Québec, 68 p. 100; le Manitoba, 49 p. 100; l'Ontario, 43 p. 100 et l'Ile du P.-E., 28 p. 100.

—o—

L'ESSOUCHAGE SUR LA FERME

Du point de vue du cultivateur, les modes d'enlèvement des souches dépendent du but général, que l'on se propose parce que cet essouchage peut être considéré sous trois aspects différents, savoir, les souches vertes, les souches mortes et les souches pourries. Si l'on a un besoin immédiat de la terre qui doit être défrichée, les souches sont normalement enlevées pendant l'été, après la coupe des arbres. C'est là le mode le plus coûteux et il faut employer un gros matériel si l'on veut que le travail se fasse rapidement.

Là où l'étendue en culture n'est agrandie que graduellement, la façon habituelle de procéder est d'ensemencer la terre où il y a des souches et de s'en servir comme pâturage pendant quelques années pour détruire les repousses et les faire mourir. Les souches mortes peuvent être enlevées plus facilement que les souches vertes. Lorsque le temps n'est pas un facteur, on peut laisser les souches pourrir, après quoi on peut les enlever facilement avec un minimum de travail et de matériel.

Le travail et les frais exigés pour l'enlèvement des souches vertes ne devraient pas être sous-estimés. La méthode choisie dépend naturellement de la grosseur de la souche, de l'étendue à défricher et du temps, de la main-d'oeuvre et du matériel disponibles. L'essouchement à la main est très laborieux et ne peut être effectué que s'il n'y a que quelques souches à enlever. Un attelage ne peut pas arracher une souche d'épinette ou de pin gris ayant plus de 4 pouces, en tirant en ligne droite. Lorsque l'étendue à défricher est petite, on peut employer économiquement de grosses charges de dynamite pour enlever les souches vertes. Sur les grandes étendues, il faut se servir de "bull-dozers" à tracteur, mais en raison de leur coût initial élevé, ces machines ne peuvent être employées économiquement que pour les grandes opérations.

Toutefois, on trouvera dans la publication illustrée intitulée "Le défrichement", par R.O. Ripley, Agriculteur du Dominion, J.M. Armstrong et W. Kalbfleisch, Division de la grande culture, Service des fermes expérimentales fédérales, des renseignements complets sur toutes phases du défrichement, l'enlèvement des souches de toutes sortes, les machines exigées, le dynamitage, l'enlèvement des pierres et des terres, la préparation de la terre défrichée pour la production des récoltes de grande culture, ainsi que l'estimation des frais. On peut se procurer un exemplaire de la publication en écrivant au ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

—o—

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

—o—

FUL-O-PEP, GARANTIT LA PONTE

Les fermiers qui possèdent une basse-cour tiennent à faire produire du cent pour cent par leurs poules. Il est très important surtout à l'approche de l'automne que les poulettes soient soignées de telle sorte qu'elles puissent être une garantie pour toute l'année.

Les éleveurs s'accordent à dire que le meilleur soignage pour une basse-cour est le Ful-o-Pep. Très riche d'ingrédients précieux, le Ful-o-Pep est en plus de cela très économique. Le Ful-o-Pep est confectionné selon cet adage, vieux comme le monde que "la qualité vaut mieux que la quantité."

Vous voulez que votre basse-cour vous profite? Soignez vos poules au Ful-o-Pep. Le Ful-o-Pep garantit la ponte des oeufs!

Assurez-vous une donnée profitable avec vos poules en les soignants au Ful-o-Pep.

—o—

Pour que vos poules pondent bien, il n'y a rien de comparable au FUL-O-PEP

Un bon conseil...

Procurez-vous aussitôt que possible, la farine qui vous est nécessaire, car nous sommes déjà peu assurés d'une quantité suffisante pour les prochains mois.

Farine Ivory 98 lvs . . 2.50 Farine Quaker 98 lvs . . 2·75

Mélange FUL-O-PEP pour partir vos poulets, le 100 lvs 3.55
Mélange FUL-O-PEP pour l'avancement de vos poulettes, le 100 lvs . . 2.95
Mélange pour la ponte (Egg Mash), le 100 lvs (une merveille moderne) . 3.00
Mélange QUAKER (Scratch) essayez ce produit, le 100 lvs 2.35
Ration à Laiterie 16 p.c., une autre ration pour une meilleure production 2.50
Avoine à soignage, substantielle, classifiée pour donner satisfaction . . . 2.20
Blé à soignage, un produit qui va devenir rare bientôt. Procurez-vous-en 2.20

ALP. E. Charette & Fils

Farine - Grain - Moulée

186, rue Borgia Tél. 3-0531

SUCCÈS A

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Hommes d'Affaires de Blezard, Boninville et Azilda

Hotel Blezard

Blezard Valley, Ontario
Prop. Glenn Denis

— O —

On est toujours bien reçu à l'hôtel Blezard

REPAS — CHAMBRES — BIERE

BON SERVICE DE TABLE

On loue la Salle de Danse pour les occasions spéciales
Ouvert aux heures solaires

— O —

NOS MEILLEURS VOEUX AUX ABONNEURS DE L'AMI DU PEUPLE

Albert Houle

Blezard Valley, Ontario

— O —

EPICERIES — VIANDES — REMEDES — FERRONNERIE

— O —

LIQUEURS — BONBONS

— O —

Peinture JAP-A-LAC

— O —

Bonne chance à notre journal régional
L'AMI DU PEUPLE

MAGASIN LAROCQUE

Blezard Valley, Ontario

— O —

MAGASIN GENERAL

— O —

Agent de machines agricoles
McCORMICK-DEERING — BEATTY BROS
Peinture O. P. W. — LAKKO

— O —

Bonne chance à L'Ami du Peuple
dans sa campagne d'abonnements

Orphila Simard

Boninville, Ontario

— O —

MAGASIN GENERAL

EPICERIE — PHARMACIE

— O —

FERRONNERIE — SOIGNAGE

Marchandises sèches

RESTAURANT — LIQUEURS — BONBONS

— O —

Bonne chance aux recruteurs de L'Ami du Peuple

RAPPELS SUR

Blezard Valley

Voici quelques renseignements pris ici et là sur l'histoire de Blezard Valley et dûs à l'amabilité du Rév. P. Filiatrault curé actuel.

Le 9 octobre, 1902, avait lieu la bénédiction, par Mgr R.A. O'Connor, de l'église Notre-Dame-du-Rosaire. Mgr O'Connor officiait; le Père Chartiez, jésuite était prêtre assistant; le P. Primeau, diacre; le P. H. Caron, jésuite, sous-diacre. Il y avait foule à l'église malgré le mauvais temps et les chemins affreux. La quête rapporta $143.63: les quêteurs étaient I. Sigouin, H. Rouleau, Amédée Brunet, Elzéar St-Denis.

Le 5 octobre, 1902, avait lieu le premier baptême, celui de Marie-Eva Proulx.

La première personne décédée à Blezard Valley fut Célina Ladouceur, épouse de Félix Lépine.

Le premier mariage fut contracté entre Emery Ménard et Victoria Boyer, le 24 novembre 1902.

Voici les noms des curés résidents à Blezard Valley jusqu'à l'heure actuelle: de 1902 à 1903, le Père H. Caron; de 1903 à 1906, le P. Stéphane Côté; de 1906 à 1907, le Père J. Carrère; de 1907 à 1914, le Père O. Racette; de 1914 à 1916, le Père O. Dufresne; de 1916 à 1925, le Père J. Astor; de 1925 à 1930, le Père J.E. Marchand; de 1930 à 1936, le Père J.M. Leclair; de 1936 à 1943, le Père O. Dufresne; de 1943 jusqu'à l'heure actuelle le Rév. Père J.A. Filiatrault.

Les gens de Blezard Valley sont anxieux de voir le moment où l'on pourra reconstruire l'église.

MERCI
Blezard Valley

De Chelmsford, nous avons gagné Blezard Valley, pleins d'espoir. A 7 hres 5 p.m., mardi soir, nous arrivons pour souper chez M. Elzéar Martin: le souper très abondant (il dura près d'une heure) comprenait entre autres mets de superbes fèves au lard et cette crème délicieuse dont nous ne serons jamais rassasiés. Après souper nous obtenons des annonces des messieurs Houle du village. Le lendemain matin, nous voilà en marche, d'assez bonne heure, pour l'abonnement: notre première visite eut lieu chez M. Skakoon dont, les chaudes discussions se prolongèrent jusqu'à midi. Nous retournâmes dîner chez M. Martin: le repas débuta à 12.25 à 1.30 hre, nous prenions une dernière tasse de thé. Nous partons ensuite pour Valcarón où M. Laurent Bisaillon annonce la site nouveau qu'il vient d'acheter au lac Whitson. Nous avons en outre la bonne fortune de rencontrer le maire de Blezard Valley, M. O. Fournier, qui nous fait des suggestions très pratiques pour le journal. En passant, nous invitons tous les gens de Blezard Valley qui auraient des nouvelles qu'ils voudraient voir publiées à les faire parvenir à l'Ami du Peuple. Le lendemain, jeudi, nous avons dîné chez Mme E. Prévost jr. où nous avons rencontré la même aimable et franche hospitalière française.

Nos félicitations à Blézard pour le grand encouragement qu'elle accorde à cette oeuvre essentielle qu'est celle du bon journal français et catholique.

Robert Vigneault
Fernand Gratton

LAURENT BISAILLON

Blezard Valley, Ontario
Cherchez-vous un endroit où passer un agréable dimanche après-midi?
VENEZ AU LAC "WHITSON"!
REFRAICHISSEMENT — REPAS LEGERS
CANOTS — CHIENS-CIAUDS — HAMBURGERS
Liqueurs douces
Nous aurons bientôt des amusements de tous genres et des accessoires pour le bain — camps à louer.
Renseignements au "DOO KUM INN"
A 7 milles de Sudbury, sur le chemin de Capreol

— O —

Bonne chance à L'Ami du Peuple

Armand Henri

Azilda, Ontario
TEL: 61-R-23

— O —

EPICERIE DE CHOIX

Fruits — Rafraichissements

PHARMACIE — ARTICLES DE CLASSE

— O —

NOS MEILLEURS VOEUX AUX ABONNEURS DE L'AMI DU PEUPLE

EMILE HOULE

Blezard Valley, Ontario

— O —

SALLE DE BILLARDS — RESTAURANT

Liqueurs — bonbons
Agent pour les produits Pharmaceutiques

"Familex"

Agent pour tubes et pneus "FIRESTONE"

— O —

NOS MEILLEURS VOEUX AUX ABONNEURS DE L'AMI DU PEUPLE

Mme Léon Sauriol de Toronto visite sa mère Mme Couillard.

Mlle Bertha Langdon passe quelques semaines avec ses parents de la paroisse.

M. et Mme Roméo Fredette sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous le nom de Roger.

Les chemins appartenant au conseil de Blezard sont très beaux cette année. M. le maire doit être fier de constater que le travail est très bien dirigé.

CHRONIQUE INTERNATIONALE

suite de la première page

vers les Alliés pour fins de propagande intérieure: "Le gouvernement russe, a-t-il dit, veut donner à son peuple l'impression qu'il est puissant et qu'il implante la philosophie communiste à travers le monde".

M. Sol Bloom a prédit que la menace d'isoler la Russie du reste du monde l'obligera à négocier une "paix réaliste et permanente". Pour combattre l'attitude actuelle de la Russie, l'arme la plus puissante est à son avis l'union de toutes les nations de l'émisphère américain pour isoler la Russie du reste du monde, isolement auquel celle-ci ne saurait résister bien longtemps.

M. Bloom a fait remarquer que les satellites de la Russie sont en quelque sorte des cimetières qui ne peuvent guère accroitre la force de la Russie, advenant le cas d'une lutte entre elle et le reste du monde.

En terminant, M. Bloom a dit que "La Pologne, la Yougoslavie, la Lithuanie, toutes ces nations peuvent régler leurs propres problèmes si les peuples sont maitres de leurs affaires. Nous devons insister pour que la Russie cesse d'intervenir dans les affaires intérieures de ces pays".

André Laflèche

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

CHELMSFORD

En l'église St-Joseph de Chelmsford ont eu lieu les funérailles de M. Liguori Castonguay décédé à l'âge de 58 ans. Le défunt était natif de St Lazare de Vaudreuil, Qué. Il était domicilié à Chelmsford depuis l'âge de cinq ans. Il fit son cours primaire à l'école du village. En 1908 il épousa Marie-Anne Bradley, décédée il y a quelques mois.

Il laisse pour le pleurer, six fils: Norbert de Rouyn Qué., Alcide et Gérard de Sudbury, Philias, Florian et Magella de Chelmsford; trois filles: Mme Laurent Blais de Sudbury, Diane et Charlotte à la maison; trois soeurs: Mmes Cyprien Blais, François-Xavier Bradley et Daniel Gravel de Sudbury et un frère M. Cyprien Castonguay de Chelmsford.

Le Rév. Père Walter Bradley, neveu du défunt fit la levée du corps et célébra le service, assisté des Rév. Pères L. Séguin de Chelmsford et A. Dupuis, s.j. du collège du Sacré-Coeur de Sudbury. Les porteurs étaient les six fils du défunt: Norbert, Gérard, Alcide, Philias, Florian et Magella.

Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et en reçut les honneurs. Les porteurs honoraires étaient MM. Claude Sauvé, Marcel Bélanger, Arthur Simard, Arthur Blais, Liguori Gaudette. La portée du drapeau était par M. J. Lavigne.

La chorale dirigée par M. Roland Groulx, professeur de musique aux écoles de Sudbury, se composait de la chorale paroissiale et de membres des chorales de Sudbury dont MM. P.E. Laplante, W. Bradley, Louis et Lucien Renauld et Narcisse Laframboise. M. André touchait l'orgue.

A la fin de la messe Mme Camille Brien de Montréal, accompagné par M. Roland Groulx chanta: "Vierge Sainte" de Missa.

La famille éprouvée reçut plusieurs marques de sympathie: Messes: M. et Mme Antonio Houle de Montréal, M. et Mme Wilfrid J. Ethier, M. et Mme Joseph Houle d'Almonte; le Rév. Père P. Gervais Bélanger, Mlle Auxilia Bélanger de Montréal; Les Rév. Pères Jésuites et les Anciens du Collège du Sacré-Coeur, les professeurs de la Haute-Ecole, M. Wiley et M. Pigeon; MM. et Mmes L.D. Renauld, Bernard Murphy, Jean Chabot, Arthur Legault, Narcisse Laframboise, Adélard Lachance, Ferdinand Blais, André Gravel, Daniel Gravel, Cyprien Blais, Félix Gervais, Sam Durette, J.T. Paquette, Hormidas St-Jean, Frank Bradley de Sudbury; MM. et Mmes John Bradley, Raoul Vaillancourt, Ray McCrystal, Harkin McCrystal, Alex Bastien, Mlles Jeannette Bastien et Thérèse Bélanger de Chelmsford, Mlles Gabrielle Landry et Thelma Gagnon de Sudbury.

Télégrammes: M. et Mme Wilfrid Hill, Montréal, M. et Mme Adélard Larocque, Windsor.

Bouquets spirituels: M. et Mme Omer Brulé d'Ottawa; les Rév. Soeurs Grises de la Croix, Chelmsford; MM. et Mmes Olida Thibault, Donaza Lavallée, Wm. Larocque, Florian Huneault, Pierre Larocque, Ernest Gratton, Abéude Watier, Isaac Bradley, Josephat Thibeault, Adrien Bélanger, Stanislas Dubois, Napoléon St-Onge, Wilfrid Montpellier; le Conseil municipal du canton de Balfour; MM. Victor Bélanger, J.O. Huneault André Huneault de Chelmsford, Mme Meriza Castonguay de Montréal; M. et Mme Gilles Marquis et Hervé Leclerc de Sudbury.

L'Ami du Peuple offre ses plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

ST JEAN DE BREBEUF

— suite de la 1ère page —

core réussi à obtenir avec toutes leurs réunions et leurs pourparlers inutiles.

MARIAGES

Vendredi soir dernier, le Rév. Père J. Gamache bénissait le mariage de Mlle Thérèse Gagnon, fille de M. et Mme J.E. Gagnon de 375 rue Lloyd et de M. Aurèle Lauzon, fils de M. et Mme D. Lauzon de 173 rue King. Les nouveaux époux partaient immédiatement après la cérémonie pour un voyage à Chicago.

Mariés dimanche après-midi, en l'église St Jean de Brébeuf, M. et Mme Julien Perreault, partait le soir même pour un voyage à Montréal. La nouvelle épouse, Mlle Bernadette Houle est la fille de M. et Mme H. Houle de 114 rue King. Les parents du marié sont M. et Mme D. Perreault de Rimouski, Québec. A leur retour les nouveaux époux iront demeurer à Rouyn Qué.

Par une erreur involontaire, Mlle Rita Charron a été oubliée dans la liste des jeunes filles qui prenaient part au pique-nique jociste dimanche dernier.

VA ET VIENT

M. et Mme Joseph Lamoureux de Détroit, Mich. visitaient des parents et amis ici la semaine dernière.

M. Onésime Dignard partait en fin de semaine pour Embrun où il visita des parents et des amis. M. et Mme C. Laberge, Mme Henri Lapalme, Mlle Aurore Lefèvre, ainsi que M. Laurent Roy faisaient parti du voyage, qui se fit en automibile.

Un bon nombre de nos instituteurs et institutrices sont déjà partis pour préparer leurs classes futures. Plusieurs arrivèrent en ville cette semaine aussi. A toutes et tous nous souhaitons bon succès.

M. et Mme Bruce Ronan visitait la famille de Mme Edgar Gagné à l'Esturgeon en fin de semaine.

Mlle Jeannine Lepine, de la rue Louis, partait pour Ottawa où elle a accepté une position au Service Civil, dernièrement.

Mme Merrill Butler visitait sa mère, Mme Séguin à Field, la semaine dernière.

M. et Mme Fred Marcoux de Wahnapitae, visitaient la famille Léo Amell en fin de semaine.

M. J.E. Laframboise était heureux de souhaiter la bienvenue à sa jeune épouse mardi matin. Mme Laframboise, une Hollandaise, est une des épouses de guerre récemment arrivées au Canada.

ADRESSEZ-VOUS

À

L'Institut Commercial

68, RUE IGNACE

Pour un cours commercial bilingue complet
STENOGRAPHIE (Pitman et bilingue)
DACTYLOGRAPHIE
COMPTABILITE
FILIERES
FRANCAIS
ANGLAIS
CALCUL
ROUTINE DE BUREAU ETC

Personnel enseignant très compétent
Equipement des plus modernes dans une Ecole rénovée.

TEL: 7-7688 ou TEL: 4-4631

SPECIAL POUR LA FIN DE SEMAINE A L'

ÉPICERIE BONIN

TEL.: 6-6935 et 4-4802 145, NOTRE-DAME

GROS SEL la lv	.03	Fèves aux lard la bte	.13
FARINE 7 lv	.29	BISCUITS VIAU la lv	.20
CHOCOLAT Vigor 8 bte	.39	Soupe aux tomates Heinz	.11
CUSTARD JELLO	.10	FRUITS GLACE pour gâteau la lv	.65
BLANC MANGE la bte	.15	Amandes de noix la lv	.69
		Ecorces de citron le paquet	.21

Nous avons aussi tout ce qu'il faut pour faire les cornichons comme le vinaigre au gallon ou autrement. Les épices, graines de célerie et de moutarde, bocaux vides etc sont à votre disposition.

Toute livraison de $1.00 ou plus livrée gratuitement à 10 h. A.M., 1 h. P.M. et à 4 h. P.M.

ARTICLES DE CLASSES une Spécialité

Paniers à Linge 22" de hauteur 8.95

Cabinets à remèdes (non-peinturé) 3.95

BROUETTES tout en acier 16.80
NOUS VENONS D'EN RECEVOIR UNE QUANTITÉ LIMITÉE

Modern Hardware

70, RUE BORGIA 8-8190

Voici l'Automne

C'EST LE TEMPS DES

MANTEAUX

Commandez dès maintenant
Evitez un désappointement

La Cie des Tailleurs

Gareau

"La Mode du Temps Taillé à Perfection"

Edifice Hôtel Frontenac

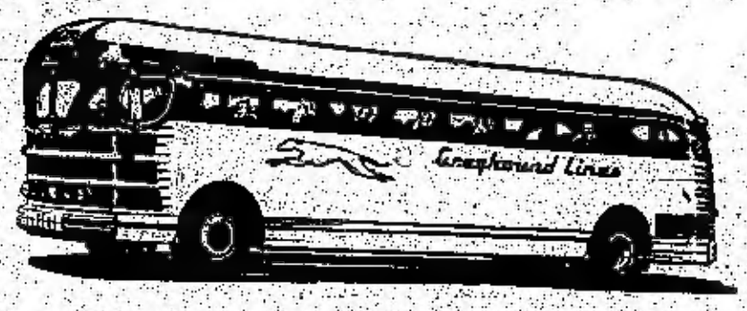
55, rue Beech Sudbury, Ont.

Vis-à-vis l'église Ste-Anne

VOYAGEZ PAR

GREYHOUND

ET ÉPARGNEZ



PRIX REDUITS DE SUDBURY

	Simple	Retour
NORTH BAY	$2.10	$ 3.80
OTTAWA	7.30	13.15
SAULT STE MARIE	5.00	9.00
ESPANOLA	1.20	2.20
BLIND RIVER	2.75	4.95
THESSALON	3.60	6.50
TORONTO	8.20	14.80
MONTREAL	9.90	17.85
LONDON	10.95	19.75
HAMILTON	9.20	16.60
WINDSOR	13.00	23.40
SARNIA	12.50	22.50
DETROIT	12.80	23.05
CHICAGO	14.15	25.50
DULUTH	14.00	25.20
MINNEAPOLIS	15.10	27.20
WINNIPEG	22.25	40.05
VANCOUVER	44.80	80.65
EDMONTON	39.50	71.10
CALGARY	38.40	69.15
SEATTLE	44.80	80.65

Tout passage sujet à la taxe du gouvernement.

TERMINUS DES AUTOBUS NICKEL BELT

8 RUE CEDAR TEL: 7-7161

GREYHOUND